

Espagne 2022

Les 6 de Saragosse

Le 17 janvier 2019, dans le cadre de la campagne des élections régionales, Vox (organisation d'extrême droite) a donné un meeting dans l'auditorium de Saragosse. Face à cet événement, le mouvement antifasciste n'est pas resté impassible et a immédiatement appelé à un contre rassemblement.

Lors de ce rassemblement, il y a eu un harcèlement intense et violent de la part de la police nationale à l'encontre des personnes qui participaient à la manifestation. Les charges de la police ont provoqué de nombreux blessés. La répression générale subie lors de la mobilisation antifasciste s'est concentrée sur les 6 antifascistes qui ont été arrêtés. Il convient de noter que ces arrestations ont eu lieu à un autre moment et dans un autre lieu de la manifestation. Ils ont été choisis sur des préjugés esthétiques et ont été pris pour des leaders de la manifestation alors qu'ils n'ont fait qu'y assister.

Le tribunal provincial de Saragosse a finalement condamné ces 6 jeunes, 4 d'entre eux à 6 ans de prison et 2 à une amende conjointe de 11 000 euros et un an de probation. Les enregistrements fournis au procès montrant les altercations n'ont pu prouver la présence des accusés à aucun moment. Pour cette raison, et en l'absence de preuves objectives permettant d'identifier les accusés comme les véritables auteurs des événements, le juge Carlos Lasala a utilisé le témoignage de la police nationale comme seul critère pour les condamner, ignorant le témoignage directement opposé fourni par la défense des accusés. Selon le jugement lui-même, la seule preuve à charge utilisée pour prononcer la sentence était le témoignage des policiers, leur donnant ainsi le rôle de juge et partie, victime et bourreau.

<https://absolucionzaragoza.wordpress.com/>

En octobre 2021, le Tribunal supérieur de justice d'Aragon (TSJA) a encore durci la peine à l'encontre de quatre des six jeunes accusés, la portant à sept ans de prison. Le tribunal de Saragosse, présidé par le juge Carlos Lasala, les a condamnés à une peine totale de six ans - trois pour trouble de l'ordre public et trois pour désobéissance. Cependant, la TSJA a ajouté une année supplémentaire d'emprisonnement pour une infraction de coups et blessures. En plus de devoir payer 20 516 euros en responsabilité civile.

La Plataforma de Madres y Padres por la absolución de los seis de Zaragoza a annoncé qu'elle ferait appel auprès de la Cour suprême contre une sentence qu'elle juge "disproportionnée et injuste" en raison de "l'absence de preuves à charge". La présentation de cet appel est "notre seule option pour éviter d'aller en prison", prévient Javitxu. "Nous devons nous opposer à cette injustice. Nous devons être ensemble et unis", souligne le jeune homme de Saragosse.

Le cas des six de Saragosse a été dénoncé dans la rue, avec diverses manifestations comme celle du 20N, et a également interpellé les institutions, comme le Parlement européen, le Congrès espagnol ou le Parlement aragonais. La plate-forme avertit que "la plus grande injustice au monde pourrait être commise si nos enfants allaient en prison", précisant qu'"ils sont innocents car il n'y a pas de preuves objectives". Et il n'y en a pas, parce qu'ils sont innocents".

Depuis l'annonce de la sentence, la Plate-forme des mères et des pères, ainsi que le Comité de coordination antifasciste de Saragosse, mènent une campagne d'information pour exiger l'acquittement des six jeunes hommes. Ils ont par ailleurs recueilli le soutien de douze députés

européens et de plus de 400 personnes du monde de la culture, anonymes et collectifs. Francho Aijón, le père de Javitxu, a publié dans AraInfo "Diario de un padre antifascista" (Journal d'un père antifasciste) dans lequel il raconte son expérience personnelle dans ce dur processus.

Tout sur la campagne pour l'acquittement des Six de Saragosse

Source : <https://www.briega.org/es/especial/javitxu-uno-seis-zaragoza-condenados-a-prision-necesitamos-tu-ayuda>

En espagnol

En octubre del pasado año, el Tribunal Superior de Justicia de Aragón (TSJA) endureció aún más la condena contra cuatro de los seis jóvenes encausados, y la elevó a siete años de prisión. La Audiencia de Zaragoza, presidida por el magistrado Carlos Lasala, les condenó a un total de seis años -tres por desórdenes y tres por desobediencia-. Sin embargo, el TSJA añadió otro año de cárcel por un delito de lesiones. Además de tener que abonar 20.516 euros como responsabilidad civil.

La Plataforma de Madres y Padres por la absolución de los seis de Zaragoza anunció que recurrirá al Tribunal Supremo una sentencia que consideran «desproporcionada e injusta» ante «la falta de pruebas incriminatorias». La presentación de este recurso es «nuestra única opción para evitar entrar en la cárcel», alerta Javitxu. «Tenemos que hacer frente a esta injusticia. Tenemos que estar juntos y unidos», subraya el joven zaragozano.

El caso de los seis de Zaragoza ha sido denunciado en las calles, con diversas manifestaciones como la del pasado 20N, y también ha llegado a las instituciones, como el Parlamento Europeo, el Congreso español o las Cortes de Aragón. «Se puede cometer la mayor injusticia del mundo si nuestros hijos van a la cárcel», advierten desde la Plataforma para dejar claro que «son inocentes porque no hay pruebas objetivas. Y no las hay, porque son inocentes».

Desde que se conoció la sentencia, la Plataforma de Madres y Padres, junto a la Coordinadora Antifascista de Zaragoza, mantienen abierta una campaña de difusión para exigir la absolución de los seis jóvenes. Además, han recogido los apoyos de doce eurodiputados y eurodiputadas, y de más de 400 personas del mundo de la cultura, anónimas, y colectivos. Asimismo, Francho Aijón, padre de Javitxu, ha publicado en AraInfo 'Diario de un padre antifascista' en el que narra su experiencia personal en este duro proceso.

Todo sobre la campaña por la absolución de los seis de Zaragoza

Fuente: <https://www.briega.org/es/especial/javitxu-uno-seis-zaragoza-condenados-a-prision-necesitamos-tu-ayuda>